

ATELIER DE PHILOSOPHIE

Οὐκοῦν αὐτὰς ἡδονῶν μετὰς
εὐρήσομεν ἀμηχάνον;

SUR

LE PLAISIR

DEUXIÈME ANNÉE

SÉANCE EN LIGNE DU 5 MARS 2021

Julie Giovacchini – CNRS, Centre Jean Pépin [UMR 8230 CNRS-ENS-PSL] :
Plaisir, amour et lien social dans l'épicurisme

Dans les textes épicuriens, le plaisir se présente comme un concept paradoxal : plurivoque, impossible à définir, et pourtant structurant. Il est ce vers quoi tout s'oriente, la boussole de toute activité humaine, mais pour autant il a de multiples visages et engage des décisions parfois contradictoires ou contre-productives. Les ambiguïtés du plaisir sont particulièrement problématiques dans le domaine socio-politique : le champ social est en effet un espace privilégié dans lequel le plaisir peut jouer pour les épicuriens un rôle éminemment positif, d'harmonisation collective et de pacification; mais il est également peut-être le lieu le moins propice à la construction et à l'épanouissement de relations humaines gratifiantes et agréables. Comment les théories politiques épicuriennes surmontent-elles cette contradiction?

Indications bibliographiques :

- P. T. Mitsis, *L'Éthique d'Épicure : les plaisirs de l'invulnérabilité*, tr. fr. par A. Gigandet, Paris, Classiques Garnier, 2014.
- J. J. Trasher, "Reconciling Justice and Pleasure in Epicurean Contractarianism", in *Ethical Theory and Moral Practice*, 16[2], pp. 423–435. doi : 10.1007/s10677-012-9348-5
- R. D. Brown, *Lucretius on Love and Sex*, Leiden, Brill, 1987.
- F. Trabattoni, « Lucrèce et l'amour : l'interprétation de Martha Nussbaum », in A. Gigandet (dir.), *Lucrèce et la modernité*, Paris, A. Colin, 2013, pp. 77–96.

Stéphanie Genand – Pr de litt. française du XVIII^e s., uB / CPTC [EA 4178] :
Le plaisir chez Sade

« Le degré de violence dont on est ému, caractérise seul l'essence du plaisir », déclare le personnage de Noirceuil dans *l'Histoire de Juliette* de Sade (1799). Ce récit, l'un des plus célèbres et surtout l'un des plus libertins du corpus sadien, ne cesse en effet d'interroger la nature et l'origine du plaisir : qu'est-ce qui nous plaît? D'où vient la diversité de nos « goûts »? Y en a-t-il d'illégitimes? Et que se passe-t-il en nous lorsque nous éprouvons du plaisir? Le plaisir, ainsi envisagé, ne soulève pas seulement des questions physiques (est-ce le corps ou l'âme qui le sent?) : il défie aussi la morale (y a-t-il de bons et de mauvais plaisirs?), la politique (faut-il légiférer sur le plaisir?) et plus généralement la violence ou la troublante proximité entre le plaisir et la douleur : s'il est un choc, le plaisir n'est-il pas toujours douleur? Mieux vaudrait alors parler de « jouissance » que de plaisir, comme Lacan le fait relisant Sade. *L'Histoire de Juliette*, roman éminemment philosophique, invite donc à rouvrir le dossier complexe du plaisir chez Sade.

Indications bibliographiques :

- Sade, *Histoire de Juliette* (1799), in *Œuvres*, Paris, Gallimard, La Pléiade, t. III, 1998.
- P. Macherey, « Sade et l'ordre du désordre », in Id., *Philosopher avec la littérature. Exercices de philosophie littéraire*, Paris, Hermann, 2013, pp. 253–299.
- B. Binoche, *Sade et l'institutionnalisation de l'écart*, Laval, Presses de l'Université de Laval, 2007.